

NUANCIER COMMUNAL

Document annexe au règlement du Plan Local d'Urbanisme

2011

NUANCIER COMMUNAL de VOVRAY-EN-BORNES

Commune de Vovray-en-Bornes 74 350

Document non diffusable sans autorisation



Sophie GARCIA
Couleurs et espaces de vie

TEL: 04.50.57.53.88 MOB: 06.23.90.02.75

sophiegarcia.couleum@yahoo.fr

SIRET : 50960709900017

66, rue du Florian 74150 VALLIERES

Vovray-en-Bornes



Le nuancier communal de Vovray-en-Bornes

Préalable 4

Les Couleurs de Vovray-en-Bornes 10

Les secteurs d'application du nuancier 11
Nuancier applicable aux périmètres identifiés

La Toiture 12

La Façade 13

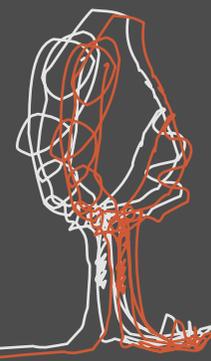
Les Menuiseries et Bardages 16

Exemples de coloration 19

A partir du nuancier 20



Vision première du spectateur, la couleur, dans toutes ses dimensions et quel que soit le support investi, participe de l'environnement et entre pour une large part dans la composition et le caractère des paysages, ruraux comme urbains. Prodigieux outil de création d'ambiance et d'expression de l'espace dont elle contribue indéniablement à la mise en valeur, la couleur agit comme un révélateur de l'architecture. Dès lors que se profile la volonté de construire ou réhabiliter, tout en conservant à la commune une authenticité et une identité, la couleur est un outil essentiel dans la valorisation du patrimoine, la requalification des constructions récentes, mais également l'intégration harmonieuse de tout nouvel élément du cadre bâti dans son environnement.



Perception de la couleur

Simplifiée dans sa lecture globale, et complexe dans sa vision élémentaire, la couleur change selon l'échelle et la distance de perception.

Perçue de loin, une architecture est appréhendée dans l'ensemble global du site dont elle devient un élément constitutif. C'est de cette perception lointaine et globale que dépend la qualité des couleurs du paysage.

A moindre distance, la perception élémentaire amène à une lecture plus détaillée de l'architecture dans laquelle les taches colorées s'affirment et prennent consistance de même qu'apparaissent les textures, matériaux et structures des constructions.

Aussi, pour une juste intégration des constructions dans le paysage, c'est à ces deux niveaux de perception qu'il faut satisfaire. La prise en considération des données environnementales mais également du caractère des édifices alentour apparaît alors indispensable.

Couleur et lumière

La plupart des couleurs du paysage sont impermanentes, c'est-à-dire sans cesse modifiées sous l'effet des variations de la lumière, du renouvellement de la végétation au fil des saisons mais également de la patine du temps.

A la base de la vision des couleurs, la lumière joue un rôle capital dans leur apparence, les transformant selon les heures du jour et les saisons. De plus, l'orientation du soleil détermine des ombres portées qui ont une incidence importante dans l'animation rythmique de l'architecture, dont elle accentue ou modifie les lignes et les proportions.

Effets de surfaces

Le relief et la matière des éléments sur lesquels doit être apposée la couleur doivent être pris en compte dans le choix de la valeur (luminosité) d'une tonalité.

Une surface lisse réfléchit plus fortement la lumière qu'une surface structurée ou rugueuse. Par conséquent, la même tonalité paraîtra plus claire sur une surface lisse, le relief créant des ombres qui obscurcissent la valeur initiale de la couleur. Ainsi, plus la surface est lisse, plus il est important de foncer la clarté d'une couleur. Il est donc souhaitable de choisir une tonalité plus foncée qui paraîtra sur le mur toujours plus claire que sur l'échantillon.

Couleurs et contrastes

Dans un paysage où les tonalités de façade gravitent autour des bruns et des gris colorés, n'ont initialement pas une pigmentation éclatante, il est périlleux d'utiliser des tons vifs, par trop agressifs dans l'environnement.. En revanche, dans certains cas, un accent de couleur vive peut être utilisé pour faire ressortir un ou des éléments ponctuels de l'architecture (porte d'entrée, volets...). Il reste cependant toujours plus élégant de jouer le contraste de valeur afin d'éviter la multiplication des tonalités, l'anarchie visuelle et par là, de préserver une harmonie dominante.

L'appréciation des couleurs se fait toujours par phénomène de contraste, une teinte n'étant jamais isolée mais en contact permanent avec une ou plusieurs teintes voisines. Aussi, tonalité et valeur (luminosité) sont les données fondamentales à prendre en considération lors du choix d'une teinte destinée à prendre place dans le paysage.

A distance, le choix de la valeur vient en priorité (la luminosité étant perçue en amont de la tonalité). Ainsi une teinte trop claire ou vive, telle que blanc ou rose peut amener un contraste visuel trop fort dans un environnement végétalisé, alors qu'un mur de pierre ou d'enduit de valeur moyenne s'y fondera plus harmonieusement.

Dans la volonté de définition d'une palette communale pour l'architecture, adaptée le plus justement possible au paysage, ce sont les couleurs dites permanentes de l'environnement et des matériaux composant un édifice qui sont prises en considération.

Le point de départ est alors le minéral, élément, par rapport à la lumière ou la végétation, le plus stable dans le paysage sur le plan de la couleur et à la base des matériaux d'architecture.

Les Palettes de couleurs

Chaque environnement présentant sa gamme de couleurs particulière, toute introduction de nouvelles teintes par le biais de l'architecture, doit se faire dans un souci d'intégration optimale des nouvelles constructions au paysage existant. Or, aujourd'hui, les matériaux de synthèse offrant de nombreuses possibilités d'utilisation de couleurs intenses, toujours plus éloignées des teintes traditionnelles ou des matériaux naturels, l'emploi aléatoire de la couleur s'avère délicat car le risque est grand de générer des contrastes visuels dissonants avec le paysage dans lequel les constructions ont pour vocation de s'intégrer.

Dans le souci de préserver la spécificité de ce paysage et d'enrayer la propagation anarchique de teintes trop artificielles ou "tapageuses", une stratégie créative et globale de la couleur s'impose qui passe par un recentrage de la politique de construction et de ravalement sur une charte de couleurs concertée, mise au point à partir et dans le respect de la gamme colorée de l'existant.

C'est pourquoi, du fait de l'infinité de possibilités qu'offre la couleur, c'est d'abord l'observation du paysage, puis le recensement et l'analyse des données dominantes des constructions qui permettent de saisir l'identité colorée du secteur et, par la suite, conditionnent la mise au point de gammes de teintes en adéquation avec les problématiques et la spécificité des lieux.

La synthèse des informations recueillies in situ, permet de mettre au jour des orientations légitimées, des gammes réduites de teintes, souples, permutable permettant diversité et liberté d'expression. L'harmonie des couleurs choisies est un atout considérable mis à la disposition des habitants pour réaliser la meilleure cohérence visuelle d'une habitation avec le site.

Ces gammes colorées sont réparties sous forme de palettes répertoriant les éléments pertinents des constructions:

* La **palette générale** concerne les dominantes chromatiques architecturales représentant la majeure partie de la construction. Elle est constituée par les teintes des surfaces les plus importantes :

- les toitures
- les façades

* La **palette ponctuelle** est relative aux teintes des éléments secondaires ou de plus petite surface tels que :

- les ouvertures et menuiseries: portes, fenêtres, volets....
- le bardage et / ou les lambris de dessous de toit
- les éléments de décor

Les Références des couleurs

La couleur se définit et se mesure selon trois paramètres: la tonalité, la saturation et la clarté.

La **Tonalité** est la qualification pigmentaire de la couleur. Les tonalités de base ou couleurs primaires, sont au nombre de trois: bleu cyan, rouge magenta et jaune.

Mélangées deux à deux, elles produisent les trois couleurs secondaires (vert, violet, orange). Harmonieux pour l'œil, les couples de complémentaires sont formés d'une couleur primaire associée à la secondaire issue du mélange des deux autres primaires. Par exemple, le violet, mélange du bleu et du rouge, est la couleur complémentaire du jaune.

La **Saturation** équivaut à la pureté pigmentaire d'une couleur et se mesure sur une échelle allant de la couleur pure au gris neutre. Plus un ton est vif, plus il est saturé; additionné de gris, il perd en pureté et devient désaturé.

Les gris colorés, qui s'opposent aux couleurs vives, (teintes où la couleur pure est majoritaire), sont constitués de couleurs pures additionnées d'importantes quantités de gris. L'accent mis sur la saturation permet l'obtention de gris colorés subtils en accord avec les matériaux naturels et l'ambiance colorée du paysage.

La **Clarté** ou **Valeur** d'une couleur concerne l'intensité lumineuse et varie du très clair au très foncé. Elle dépend de la quantité de noir ou de blanc ajoutée à la couleur. Plus la valeur est importante, plus la couleur est claire et lumineuse.

Inscrits dans un système universel de définition de la couleur (TSV), les trois nombres associés aux teintes proposées situent la tonalité, la saturation et la clarté(ou valeur).

Par exemple, concernant la teinte référencée 12 80 80 :

- 12 correspond à la position de la tonalité sur cercle chromatique. Ce degré (sur une échelle de 360) correspond à la partie des rouges oranges

Sur une échelle admise de 100 %,

- 80 correspond à la saturation. La proportion de couleur pure est ici deux fois supérieure à celle du gris

- 80 correspond à la clarté. La quantité de lumière renvoyée (luminosité) est ici relativement importante

Est donc ici référencé un rouge orangé assez saturé et relativement lumineux, soit un ocre rouge ou brique.

Teinte 12.80.80



Le Choix des couleurs

Quelles que soient la nature, l'échelle et la fonction d'un édifice pour lequel le choix des matériaux et couleurs est à définir, une prise en considération du caractère du paysage ainsi que des constructions environnantes s'impose. Un édifice fait partie d'un contexte.

Il est toujours nécessaire de tenir compte des couleurs et des matériaux dominants du paysage, afin que le choix des tonalités de l'édifice à traiter soit cohérent avec le milieu, même si les teintes choisies sont contrastantes.

Il est souhaitable, dans une volonté de juste intégration à l'environnement d'observer en premier lieu les éléments du paysage et les édifices voisins. Ensuite, il importe de tenir compte des dominantes que les matériaux des constructions voisines expriment en valeur et tonalité (luminosité et ambiance existante)

Suite à la prise en considération des éléments dominants environnementaux, l'édifice lui-même est abordé en commençant toujours par la palette générale et la couleur de la surface apparente prédominante qui se trouve souvent être la toiture, choisie au regard des toitures alentour.

En relation avec la teinte du toit est alors déterminée la couleur de la façade. Sont enfin appréhendées dans la palette ponctuelle, les couleurs des menuiseries et autres éléments de détail de la construction.

A ce stade, toute latitude est permise d'accorder les couleurs dans une ambiance ''ton sur ton'' (volets bruns sur façade jaune) ou au contraire dans une harmonie plus contrastée.

Influencé par les préférences personnelles et la nécessité du respect de l'environnement existant, le choix de la coloration d'une construction doit s'appréhender élément par élément dans un processus partant du paysage et allant du général au particulier :

- **Prise en compte de l'environnement naturel**
- **Prise en compte des teintes des édifices voisins**
- **Choix de la couleur de toiture**
- **Choix de la couleur de façade**
- **Choix de la couleur des menuiseries**
- **Choix de la couleur du bardage et/ou des éléments architectoniques inhérents à la construction (retour de toit, balcons, ferronneries...)**

Les Couleurs de Vovray-en-Bornes

Les secteurs d'application du nuancier

I - Palette générale :

- la Toiture : **6** couleurs

- la Façade : **21** couleurs

(6 tonalités déclinées sur différents niveaux de clarté et saturation)

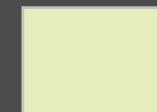
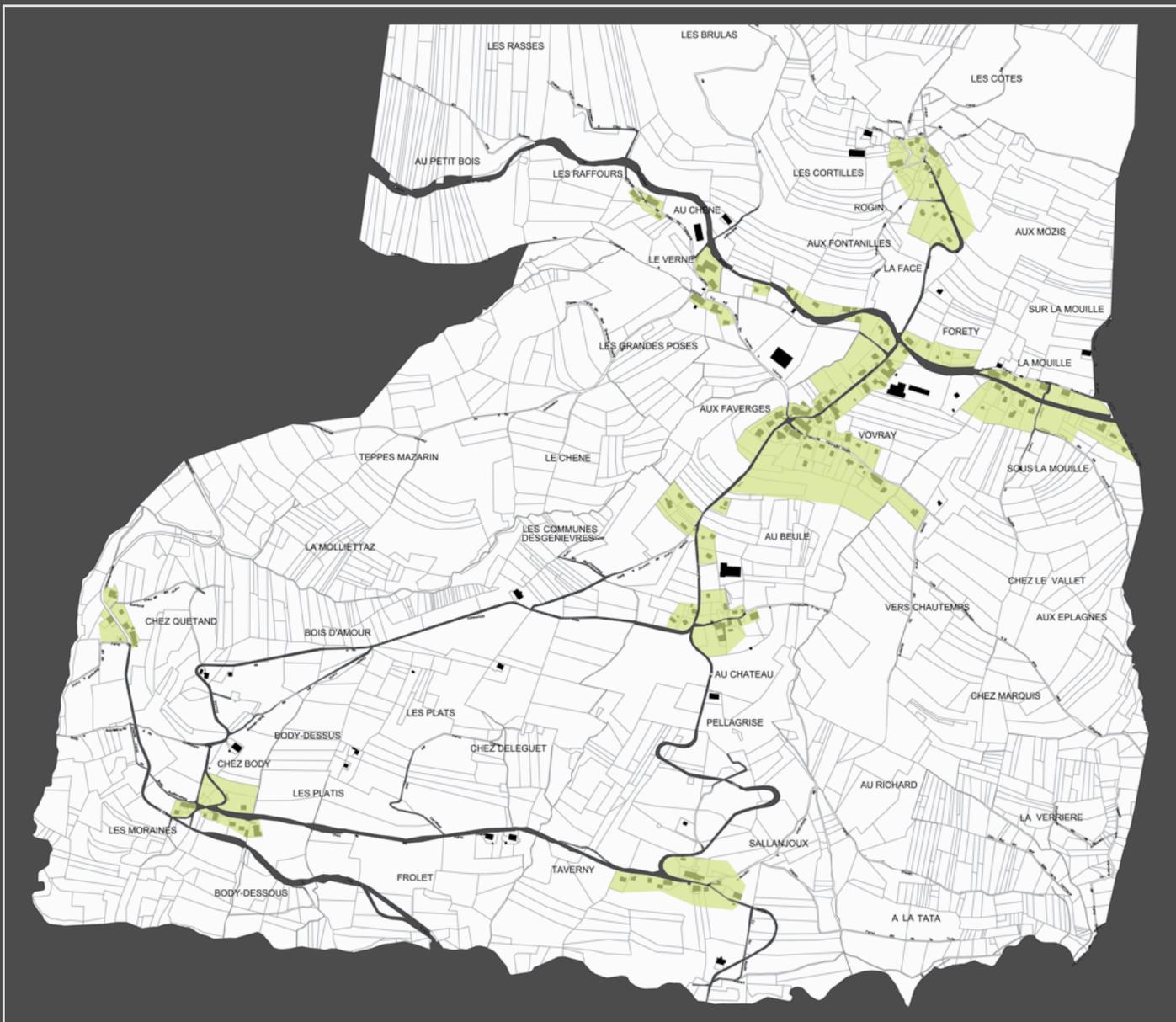
II - Palette ponctuelle :

- les Menuiseries : **18** couleurs



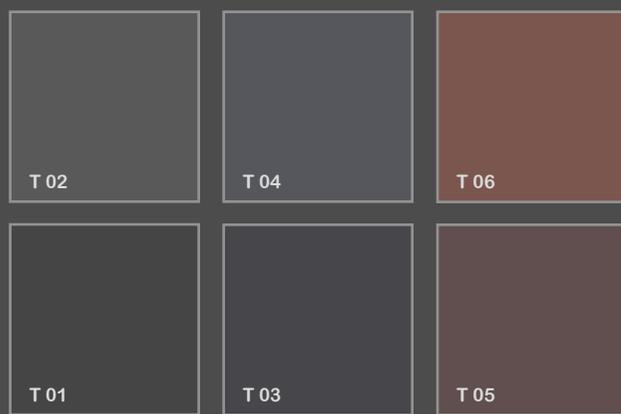
Secteurs d'application

Commune de Vovray-en-Bornes
(Plan cadastral - Extrait)



Chef-lieu et
groupements d'habitats

REFERENCES DES TEINTES



T 01 : anthracite	(00.00.27)
T 02 : cendre	(00.00.35)
T 03 : pétrole	(240.04.29)
T 04 : gris de Payne	(228.05.36)
T 05 : tomette	(07.19.38)
T 06 : sienne	(07.34.48)

Élément d'importance dans une architecture, pour son impact dans le paysage de loin comme de près, la toiture doit être choisie en premier lieu et au regard des constructions alentour.

Dans la construction communale, la gamme des teintes traditionnelles à dominante de gris s'ouvre à des tons chauds, ainsi qu'à des gris bleus, affirmant la présence des nouvelles constructions dans le paysage; d'où la nécessité, lors du choix de la teinte, pour éviter des contrastes forts avec l'environnement existant, de s'inspirer des dominantes colorées alentour de la construction.

Afin de conserver et prolonger l'esprit et le caractère des bâtiments traditionnels qui ont apporté les premières touches colorées dans le paysage tout en s'y intégrant dans la "discrétion", il importe, dans la volonté d'une intégration douce de la construction dans son environnement, lors d'une réhabilitation par exemple, d'éviter les teintes trop vives ou trop claires et se laisser guider par les indications données par les constructions de même style. Pour le centre village, dans une recherche d'harmonie avec les toitures voisines, les tons gris et noir (T01 T02) sont imposés.

Partagée entre tons neutres et gris colorés soutenus, la palette des toitures se compose de 6 tonalités en accord avec celles des constructions existantes (dans la réalité, la teinte choisie paraîtra toujours un peu plus claire et moins franche que sur l'échantillon).

Sur les palettes proposées, les noms des couleurs associés aux indices de mesures ne sont donnés qu'à titre d'indication et ne renvoient nullement aux références des fabricants de peintures.

Dans une ambiance colorée issue des matériaux naturels, les teintes des façades gravitent autour des gris colorés plutôt chauds, ocre, ocre rose et jaune. Les couleurs sont rarement saturées, la clarté souvent moyenne voire élevée.

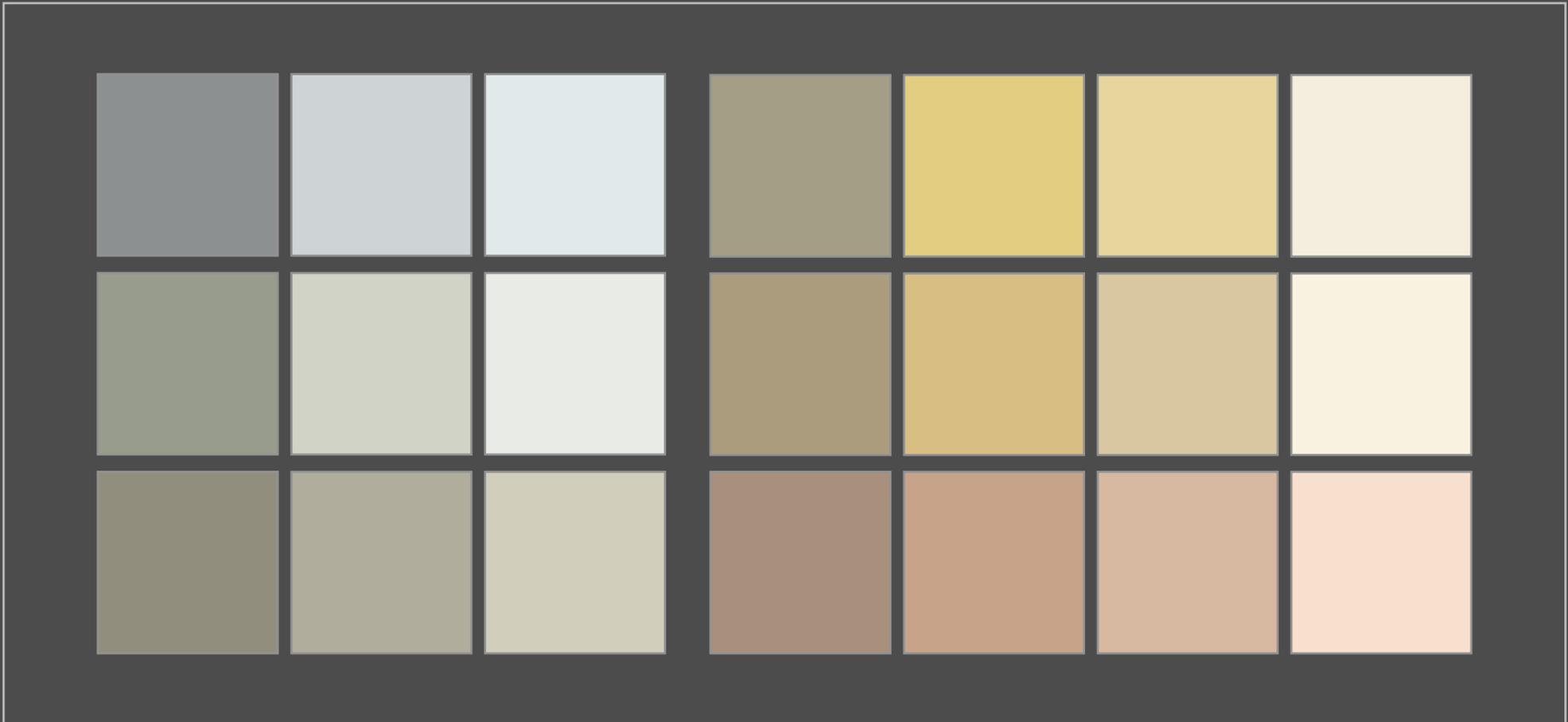
Pour la plupart, les façades sont associées, le plus souvent à des teintes foncées (bois) ou vives pour ce qui concerne les menuiseries. Avec le temps et l'apparition de nouvelles constructions, les façades s'affirment dans des tonalités plus soutenues (jaune, rose, orangé), générant, par l'arrivée de nouvelles couleurs des contrastes parfois notables dans l'environnement existant.

La façade peut être relativement colorée, mais l'emploi de tons trop vifs ou trop en contraste avec le paysage environnant reste à éviter, de même que le blanc pur (impact visuel fort) au profit d'un blanc cassé ou d'un gris clair légèrement teinté, choisi au regard des habitations alentour. Le choix de la tonalité peut être orienté par la toiture; la valeur (clarté) doit s'approcher de celle des bâtiments alentour ou du même style. Du fait de l'impact visuel fort que peuvent produire, de loin comme de près, des tons trop saturés, il est donc préférable, (au regard de l'emplacement de la construction), de réserver l'utilisation des couleurs vives ou foncées aux menuiseries ou autres éléments de petite surface et de s'orienter vers des tons subtilement colorés pour la façade.

La palette de couleurs des façades, inspirée des tons lumineux et gris colorés des constructions anciennes des hameaux, assortis de quelques teintes dérivées, est constituée de 6 tonalités exprimées, chacune dans divers niveaux de saturation (de la couleur pure au gris) et dans un dégradé suivant différents niveaux de clarté (valeur foncée, moyenne, claire).

Composée de 21 teintes, la palette présente des gris verts, des gris colorés jaunes et ocrés rose et des couleurs plus vives et lumineuses que celles de l'existant afin d'amener à une "transition" avec les constructions modernes à venir alentour

Dans le respect de ses spécificités et de son caractère, la couleur doit contribuer à la valorisation du bâtiment tout en participant dans une logique d'accompagnement à sa juste intégration au cœur des hameaux, dont il importe de préserver l'identité.



6 couleurs déclinées sur divers degrés de clarté et de saturation, soit une palette de 21 teintes

REFERENCES DES TEINTES



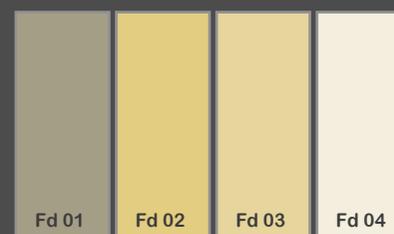
Fa 01 : galest (192.03.57)
 Fa 02 : galest moyen (192.04.84)
 Fa 03 : galest clair (192.04.92)



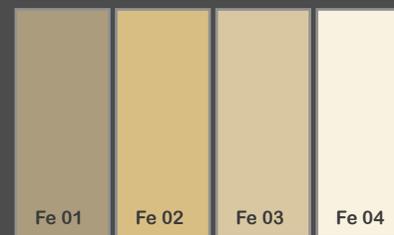
Fb 01 : tilleul (77.09.61)
 Fb 02 : tilleul moyen (77.06.83)
 Fb 03 : tilleul clair (77.02.92)



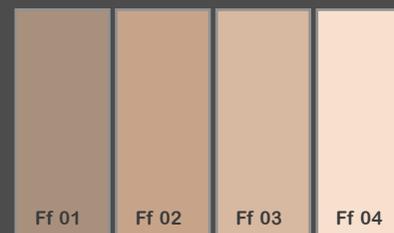
Fc 01 : grège (49.12.57)
 Fc 02 : grège moyen (49.10.69)
 Fc 03 : grège clair (49.10.82)



Fd 01 : soleil foncé (45.18.65)
 Fd 02 : soleil (45.40.89)
 Fd 03 : soleil moyen (45.30.90)
 Fd 04 : soleil clair (45.08.95)



Fe 01 : toscane foncé (39.25.67)
 Fe 02 : toscane (39.37.85)
 Fe 03 : toscane moyen (39.24.85)
 Fe 04 : toscane clair (39.10.98)



Ff 01 : melba foncé (24.24.66)
 Ff 02 : melba (24.30.78)
 Ff 03 : melba moyen (24.24.84)
 Ff 04 : melba clair (24.16.98)

Destinées aux éléments de l'architecture tels que portes et volets, les couleurs de cette palette s'appliquent également aux bardages (qui doivent être appréhendés dans une volonté d'harmonie avec les menuiseries).

Partagée entre tons chauds et tons froids, la palette, composée de 18 tonalités, allant du foncé au clair, s'inspire de la gamme riche de tonalités du bois mais également des teintes "historiques" inhérentes aux constructions anciennes, dont les façades le plus souvent grisées, sont dynamisées par ces tons francs (vert foncé, vert bleu, violine...) plus ou moins soutenus mais qui restent en harmonie avec l'histoire des constructions et s'intègrent au paysage naturel environnant.

La couleur des menuiseries peut être choisie pour créer soit une ambiance "ton sur ton" (même tonalité que la façade mais plus affirmée sur le plan de l'intensité colorée: par exemple volets bordeaux sur façade rosée) en ne faisant compter qu'une différence de valeur (plus clair ou foncé), soit pour produire un contraste (comme par exemple avec des volets bordeaux sur une façade jaune).

En cas de réhabilitation, dans un souci de préservation du caractère patrimonial du bâtiment, les matériaux autres que le bois ou le métal peint sont à éviter de même que les tons trop clairs.

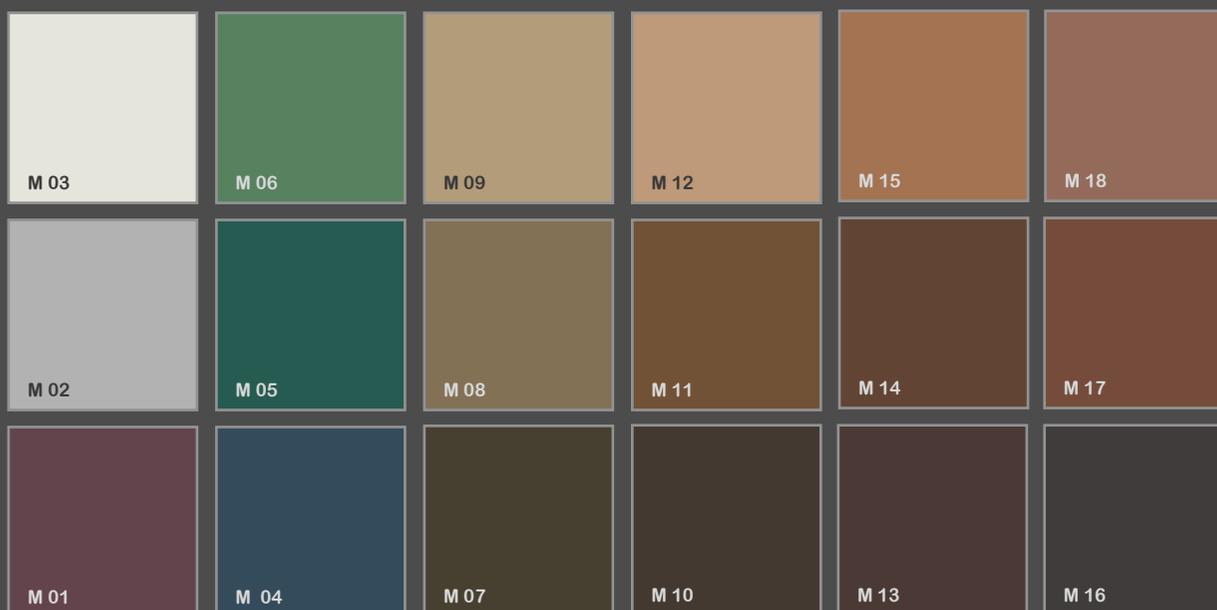
Sur des façades "grisées" de valeurs moyenne et foncée, les couleurs franches et sombres sont conseillées; sur les façades plus claires et/ ou colorées (ocre, gris rosé...), l'utilisation du bois, dans ses tonalités moyennes et foncées est préconisée. Si le choix s'oriente vers des tons clairs, le blanc pur, trop lumineux et "artificiel" dans un paysage rural, doit être modéré au profit d'un gris légèrement teinté ou de couleurs claires, adoucies, en accord avec la façade.

Concernant les nouvelles constructions, si les volets sont en PVC par exemple et si le choix s'oriente vers des tons très clairs, le blanc pur, trop lumineux doit être modéré au profit d'un gris légèrement teinté, surtout au cœur d'un paysage "naturel".

Il reste préférable de composer avec peu de couleurs et de faire jouer la clarté plutôt que risquer des accords dissonants en utilisant trop de tonalités différentes et contrastées entre elles et avec l'environnement. Une couleur ne venant jamais seule, il reste nécessaire avant tout choix de tonalité de s'imprégner de l'ambiance existante alentour (chaude, grisée, contrastée...) afin que la construction, à intégrer dans l'ostentation ou la discrétion, participe de l'unité de l'ensemble.



REFERENCES DES TEINTES

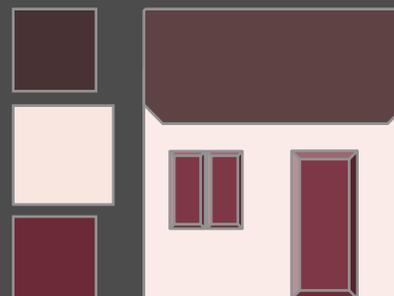
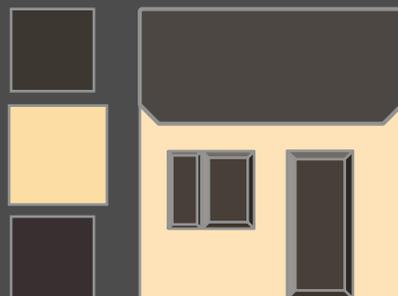


M 01 : figue	(343.32.39)
M 02 : perle	(00.00.70)
M 03 : ivoire	(53.04.90)
M 04 : paon	(206.41.36)
M 05 : bocage	(169.55.36)
M 06 : agave	(133.32.51)
M 07 : moka	(29.28.28)
M 08 : seigle	(35.34.51)
M 09 : ficelle	(35.30.70)
M 10 : brou de noix	(25.28.27)
M 11 : ambre	(27.48.44)
M 12 : chamois	(26.34.74)
M 13 : senois	(11.29.29)
M 14 : chocolat	(22.45.38)
M 15 : cannelle	(23.47.64)
M 16 : oscuro	(10.09.25)
M 17 : terra cotta	(16.48.46)
M 18 : sépia	(16.37.58)

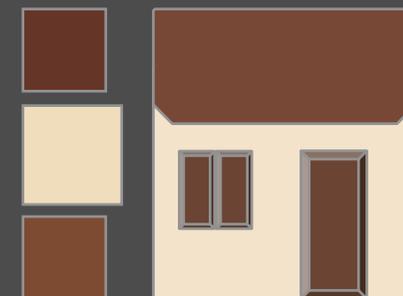
Exemples de coloration

Coloration Ton sur Ton :

Déclinée en valeur et en saturation, (du clair au foncé et de la couleur pure au gris), une même couleur décomposée en plusieurs teintes peut servir la coloration de l'ensemble d'une construction.

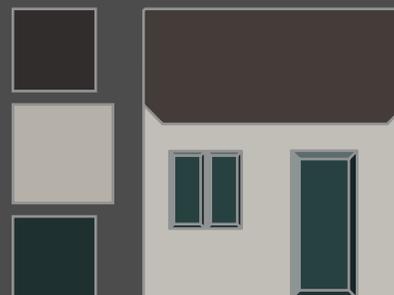


Les constructions récentes

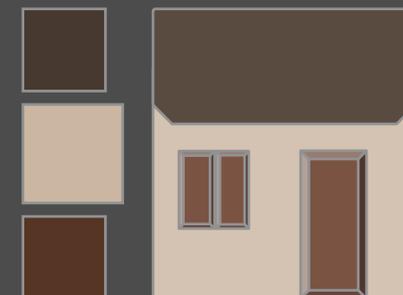


Sont ici présentés des exemples de coloration d'habitations, dans la nuance, pour lesquelles la toiture, le fond de façade et les menuiseries sont déclinés autour d'une même couleur (jaune, rose, beige - marron et bleu, vert, ocre).

Une coloration en camaïeu atténue le contraste clair/obscur généré par une façade très claire associée à des volets foncés ou trop vifs, adoucit l'aspect de la construction et concourt à son intégration discrète dans le paysage.



Les constructions anciennes



A partir du nuancier

C'est d'abord l'observation du paysage, puis le recensement et l'analyse des données dominantes des constructions qui permettent de saisir l'identité colorée du secteur et par la suite conditionnent la mise au point de gammes de teintes en adéquation avec les problématiques et la spécificité des lieux.

Toutefois, à partir des palettes colorées adaptées au contexte, dans une approche rationnelle de l'application de la couleur à l'architecture, se distinguent 4 attitudes possibles:

Le Mimétisme :

Reprenant les teintes de l'environnement immédiat, la construction se fond dans le décor. En ton sur ton, elle s'intègre subtilement à la gamme colorée existante.

La Complémentarité :

La construction s'affirmant dans des couleurs proches de celles alentour vient compléter la gamme existante. (camaïeu)

Le Jeu de contraste :

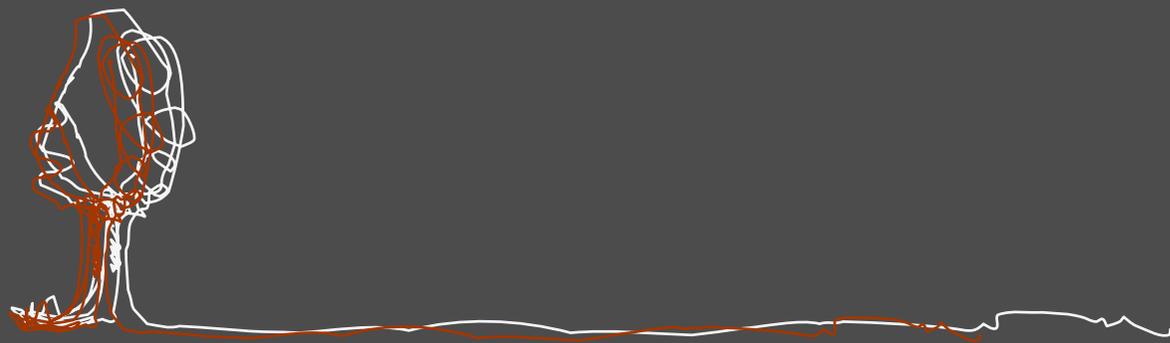
Mise en valeur par des teintes contrastant avec l'ambiance existante, mais complémentaires à la palette actuelle, la construction apporte une nouvelle dimension à l'ensemble.

La Neutralité :

Dans des tons grisés (gris colorés), neutres dans un environnement coloré, la construction s'intègre discrètement, générant confort visuel, calme et humilité à l'ensemble.

Le style, le caractère et surtout la position de la construction dans le paysage, restent des paramètres à prendre en considération afin de déduire la juste attitude à adopter au moment du choix de la coloration.





Sophie GARCIA
Couleurs et espaces de vie

TEL: 04.50.57.53.88 MOB: 06.23.90.02.75

sophiegarcia.couleur@yahoo.fr

SIRET : 50960709900017

66, rue du Florian 74150 VALLIERES